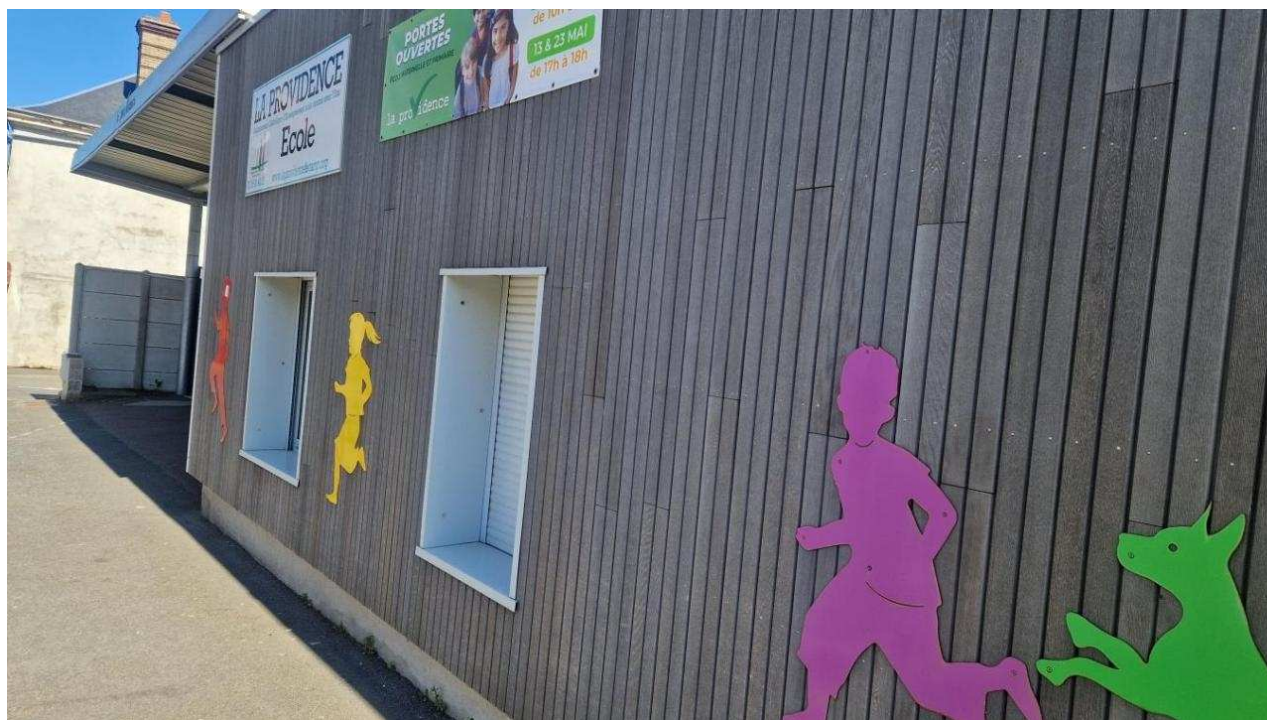


## Fécamp : accusations à caractère sexuel à l'école La Providence, les parents d'élèves incroyables



Philippe Dufresne

Vendredi 23 mai, à la sortie des écoles primaire et maternelle de La Providence, les parents ont parlé de cette histoire, partagés entre incrédulité, inquiétude et distance.

La rue Jean-Louis Leclerc à Fécamp est déserte en milieu d'après-midi, vendredi 23 mai 2025. Les rares voitures ralentissent au niveau panneau « attention école », les silhouettes multicolores d'enfants égayent la façade des écoles primaire et maternelle de La Providence. Quelques instants avant 16 h30, la foule des parents d'élèves se masse devant les deux entrées. L'occasion d'échanger quelques mots avec eux. Huit d'entre eux ont accepté de parler, s'il n'y a pas de photos et qu'ils ont un prénom d'emprunt. Ce sera donc le cas dans cet article.

Guillaume, Barbara et Patricia patientent devant l'école maternelle. Ils ont effectivement entendu des rumeurs depuis mercredi. Rien de très clair. « Il était question de propos déplacés des enfants de primaires aux plus petits », affirme l'un d'entre eux. Une maman précise que « le directeur général a envoyé un mail ce midi pour dire qu'une enquête interne a été lancée. »

Sa voisine complète : « on attend d'en savoir plus pour se faire une idée. » Aucun de leurs enfants ne leur a parlé de faits de nature sexuelle ou d'agression par d'autres écoliers. Guillaume confie tout de même qu'« hier, on parlait de huit plaintes qui auraient été déposées ».

### Des parents inquiets

Quelques dizaines de mètres plus loin, un autre groupe accepte de discuter. Philippe est un peu agacé. Il aimerait être fixé, savoir ce qui se passe vraiment. Son enfant ne lui a parlé de rien. Violaine, la plus âgée du groupe, intervient. « Il ne faut pas faire tant d'histoire, c'est une façon d'approcher la sexualité, rien de grave ». Delphine et Dorothee sont moins tranchées. Elles aussi aimeraient savoir si quelque chose de grave a eu lieu ou « si, au contraire, on s'alarme pour rien ».

Le mail envoyé aux parents d'élèves a sans doute eu le mérite de ne pas les laisser face à un mur de silence, il a aussi engendré une certaine inquiétude. Baptiste et Audrey ne cachent pas qu'ils ont « entendu parler de problèmes dans l'école depuis mercredi ». Mais ils n'en savent pas plus. Est-ce effectivement un flot de grossièretés déversé par une poignée de primaires devant des maternels ou bien y a-t-il eu des gestes plus alarmants ? « On n'a pas moyen de le savoir. Mon enfant ne m'a parlé de rien, c'est sûr. La direction a dit qu'il y avait une enquête interne en cours. Il faut attendre », estiment plusieurs parents d'élèves interrogés.

Christophe, l'agent de surveillance de la voie publique est en poste devant les écoles cette semaine. « Depuis mardi, je n'ai vent de rien. J'ai un uniforme, les gens savent que s'il y a un problème ils peuvent venir m'en parler. Là, il n'y a rien eu à mon niveau. » Il n'a pas non plus remarqué de tensions particulières chez les parents d'élèves de l'institution catholique.